

Octobre 2021
Note 27



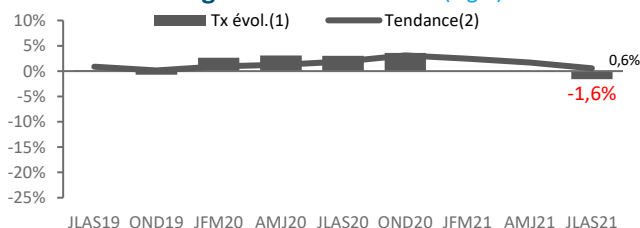
Un déficit d'activité en recul mais persistant

Soulagée par l'accalmie de l'épidémie et abondamment soutenue par la dépense publique, l'économie française n'a jamais été aussi proche d'une sortie de crise. L'investissement des entreprises surplombe son niveau pré-pandémie de 13%, l'emploi salarié a retrouvé son niveau d'avant-crise, alors que les défaillances sont au plus bas et que les créations d'entreprises progressent. Quant aux ménages, ceux-ci n'ont jamais disposé de réserves d'épargne aussi abondantes, du fait notamment de la réduction des opportunités de dépenses pendant les périodes de confinement successives. Jusqu'ici, cette tendance a plutôt été bénéfique au commerce de détail et plus particulièrement la grande distribution, les dépenses de loisir n'ayant pu être satisfaites tendant à être pour partie reportées sur des biens manufacturés. À cet égard, l'approfondissement de la reprise devrait amener une forme de normalisation, qu'on sent peut-être déjà poindre pour la grande distribution dans les résultats du troisième trimestre 2021 : sur la période, le chiffre d'affaires du secteur connaît une régression à un an d'intervalle pour la première fois depuis la fin d'année 2019, de l'ordre de -1,6%. Par contraste, celui du petit commerce parvient de nouveau à afficher une croissance de +1,6%, s'ajoutant à la progression de +4,9% enregistrée un an auparavant en dépit de la crise.

Tirant profit de l'amélioration générale du climat des affaires, le commerce de détail non-alimentaire voit son déficit d'activité se réduire sans se résorber au troisième trimestre 2021. **Sur la période, le chiffre d'affaires de la filière enregistre une croissance +2,5% par rapport au même trimestre 2020, le rapprochant partiellement de son niveau d'avant-crise.** À l'exception du commerce d'instruments de musique qui voit ses ventes décliner, le détail sectoriel montre que le constat d'une hausse d'activité concerne tous les segments du CDNA. Compte tenu du fait cependant que tous n'ont pas accusé les mêmes chutes d'activité en 2020, la comparaison de l'ampleur des hausses entre les secteurs ne présente qu'un intérêt limité pour juger de leur santé relative. Il convient donc de se rapporter aux chiffres enregistrés en 2019, qui demeurent l'exemple le plus récent d'une période « normale ». Il ressort de cette analyse (cf annexe) que seul le commerce de jeux, jouets, modélismes et périnatalité affiche un niveau d'activité assimilable à une sortie de crise actée voire à une expansion, avec un chiffre d'affaires en croissance sur les trois premiers trimestres de l'année cumulés par rapport aux trois mêmes trimestres de 2019 (+3%). Pour la maroquinerie, le commerce d'antiquités et de brocante et les galeries d'art, ce taux de dégradation dépasse encore -10% et même -15% pour les dernières.

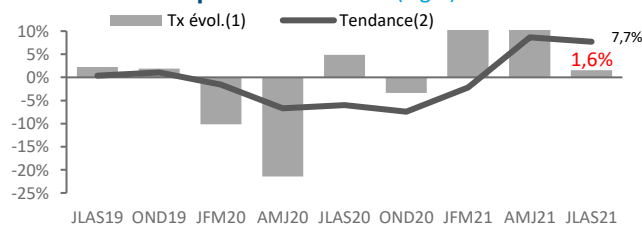
ENVIRONNEMENT ECONOMIQUE

Évolution du chiffre d'affaires de la grande distribution (Fig.1)



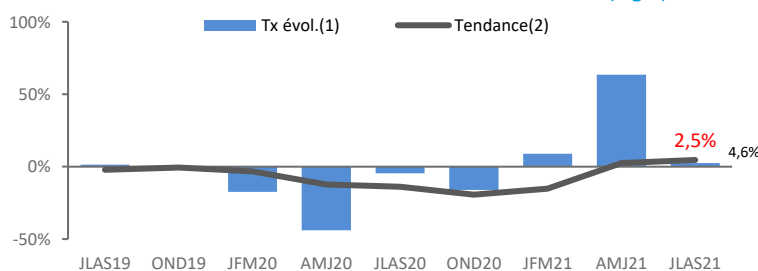
Source : Banque de France

Évolution du chiffre d'affaires du petit commerce (Fig.2)



Source : Banque de France

Évolution du chiffre d'affaires du CDNA (Fig.3)



Source : CDNA/XERFI-Spécific

(1) Tx évol. : évolution du trimestre par rapport au même trimestre de l'année précédente (en %)

(2) Tendance : évolution des quatre derniers trimestres par rapport à la même période de l'année précédente (en %)

BRANCHE CDNA

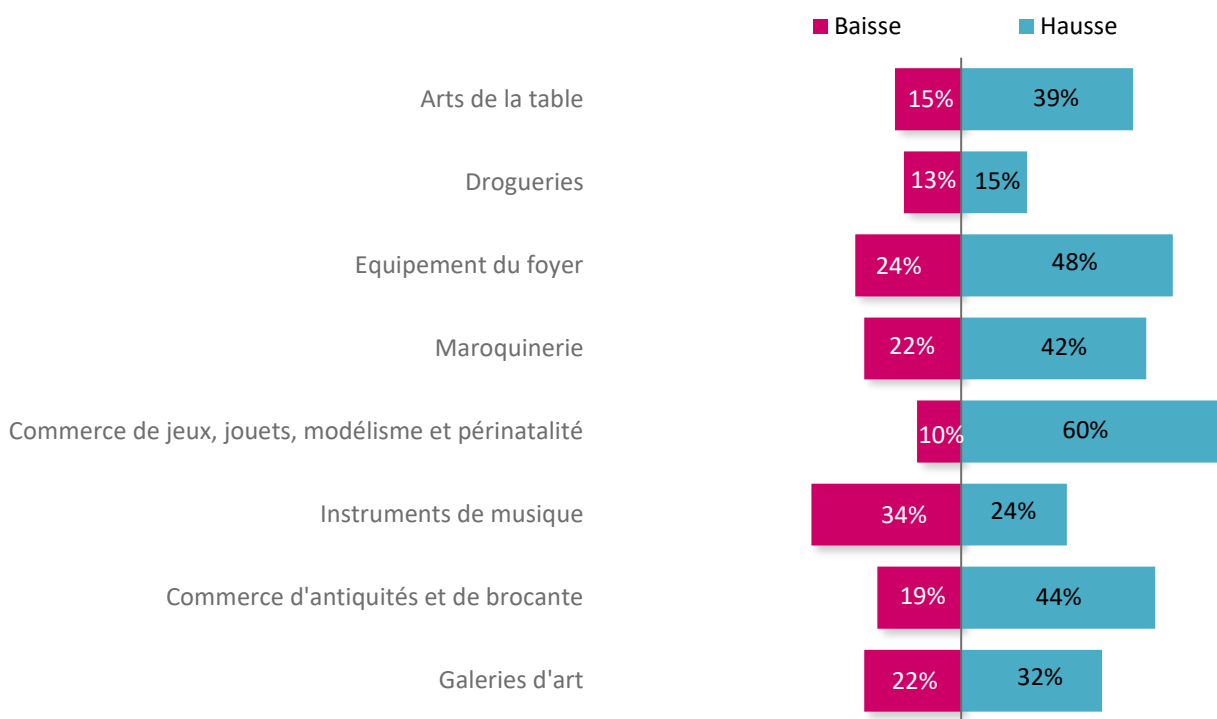
Sources : CDNA / XERFI-Spécific, les estimations Arts de la Table provenant des enquêtes XERFI-Spécific pour le compte du Comité Francéclat

L'optimisme encore de mise

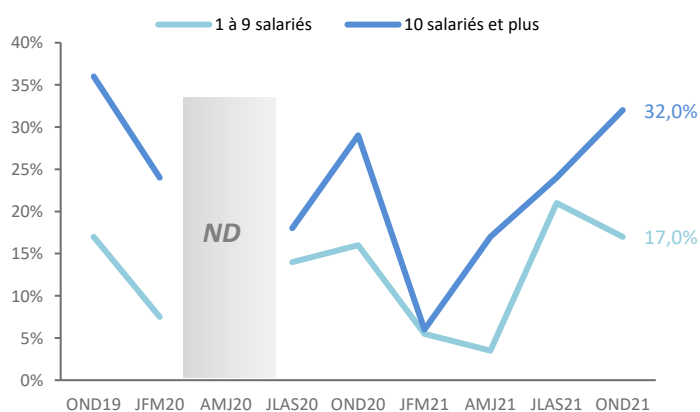
Le vent d'optimisme qui soufflait déjà sur la branche du CDNA au précédent trimestre se renforce à l'approche de la fin d'année 2021. Sans obstacle réglementaire, et avec une campagne vaccinale désormais bien avancée laissant espérer une sortie de crise sur le plan sanitaire, le sentiment qu'une phase de consolidation de la reprise est amorcée irrigue la plupart des segments de l'ensemble. En outre, pour certains d'entre eux, il est conforté par l'anticipation de ventes tirées à la hausse par les fêtes. Ainsi la part de professionnels tablant sur une activité accrue au quatrième trimestre excède-t-elle celle de ceux craignant au contraire une détérioration dans la plupart des secteurs.

Une fois encore – et d'autant plus à l'approche de Noël –, les acteurs du commerce de jeux, jouets modélisme et périnatalité sont les plus optimistes : près de deux tiers d'entre eux anticipent des ventes plus soutenues, contre un dixième seulement faisant le pari contraire. Dans l'ordre d'ampleur, le solde d'opinion est également largement positif pour le commerce d'antiquités et de brocante, l'équipement du foyer, les arts de la table et la maroquinerie. Seul le commerce d'instruments de musique, dont l'activité est en recul à un an d'intervalle au troisième trimestre 2021, voit ses professionnels pencher nettement en faveur d'une activité dégradée pour la fin d'année.

Anticipations d'activité (Fig.4)



Intentions de recrutement (Fig.5)



Détail

Remplacement des effectifs	Accroissement des effectifs	Total (% d'entreprises)
18,0%	2,0%	4,0%

Toute reproduction totale ou partielle du présent document, sans accord préalable des responsables de Xerfi Spécific, est formellement interdite

ARTS DE LA TABLE

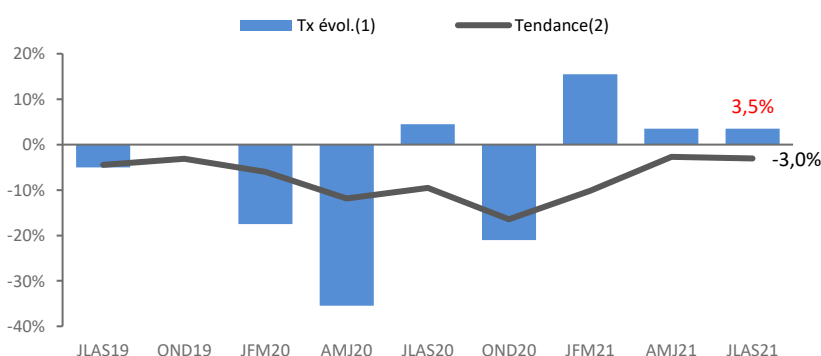
Sources : XERFI-Spécific pour le compte du Comité Francéclat, CDNA / XERFI-Spécific

Les arts de la table rebondissent

Frappé de plein fouet par les fermetures administratives au cœur de la crise sanitaire, le secteur des arts de la table profite de leurs levées pour rebondir au troisième trimestre 2021. L'évolution du chiffre d'affaires du secteur sur l'ensemble de la période traduit une saison estivale réussie : + 3,5 % de croissance par rapport au même trimestre de 2020, s'ajoutant aux progrès déjà réalisés un an auparavant sur la période juillet-août-septembre. De fait, si la courbe de tendance annuelle décline légèrement à l'issue du quatrième trimestre, les chiffres joints en annexe montrent un raffermissement bien réel de l'activité des arts de la table. Le segment, qui accusait au premier semestre un déficit d'activité de près de - 20 % par rapport à 2019 (soit le plus important du CDNA), voit celui-ci se réduire à - 8,2 % en cumul exercice à l'issue du troisième trimestre.

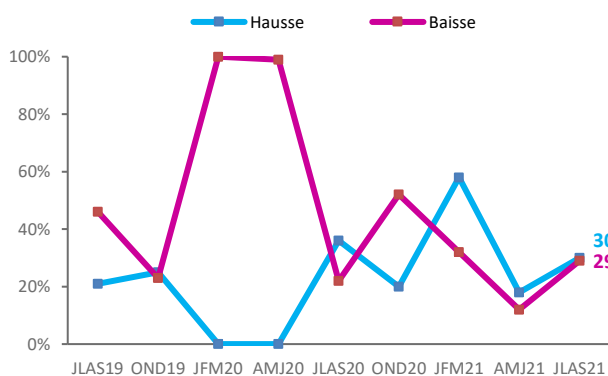
Lorsqu'on les interroge, et même si le solde d'opinion relatif à la fréquentation est stable, les professionnels des arts de la table penchent nettement en faveur d'une hausse du panier moyen au troisième trimestre. À l'approche de la fin d'année, la part des anticipations à la hausse excède largement celle des anticipations à la baisse. En outre, les intentions de recrutement repartent à la hausse drastiquement : 21 % des entreprises prévoient d'embaucher au prochain trimestre.

Évolution du chiffre d'affaires (Fig.6)

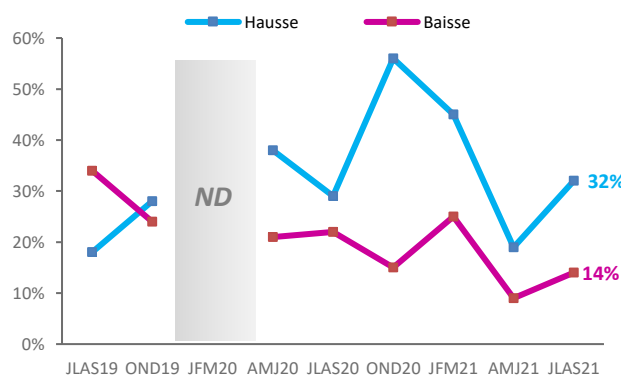


* donnée provisoire

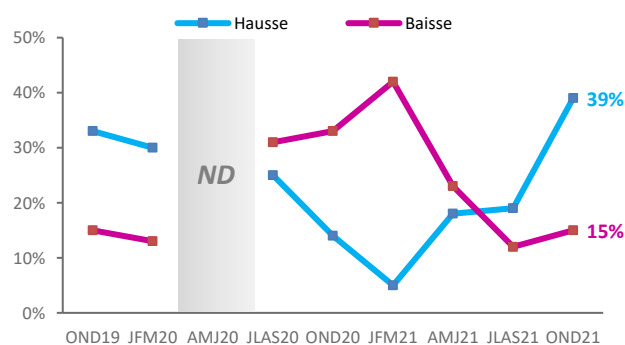
Fréquentation (Fig.7)



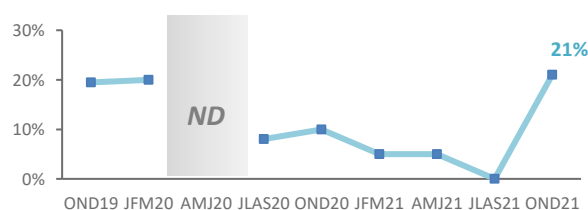
Panier moyen (Fig.8)



Anticipations d'activité (Fig.9)



Intentions de recrutement (Fig.10)



Détail

Remplacement des effectifs	Accroissement des effectifs	Total (% d'entreprises)
3,0%	18,0%	21%

(1) Tx évol. : évolution du trimestre par rapport au même trimestre de l'année précédente (en %)

(2) Tendance : évolution des quatre derniers trimestres par rapport à la même période de l'année précédente (en %)

DROGUERIES

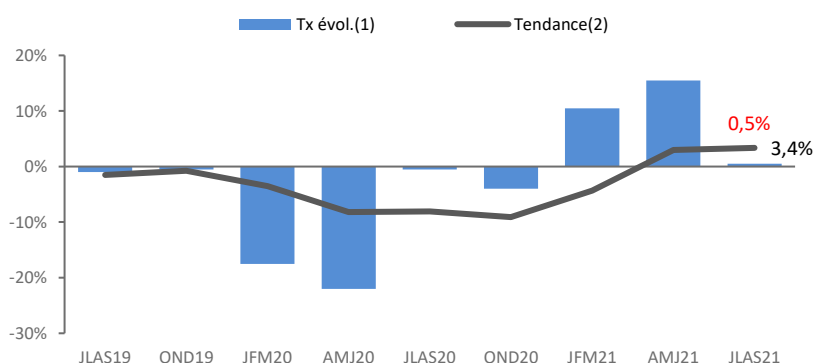
Sources : CDNA/I+C

Les drogueries bien engagées vers la sortie de crise

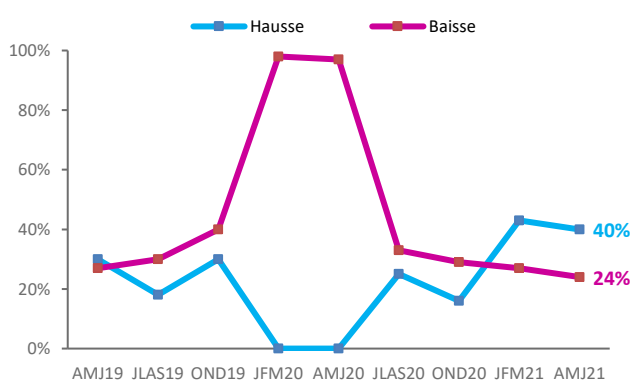
Les drogueries s'avèrent désormais bien engagées sur la voie de la sortie de crise. Au troisième trimestre 2021, le chiffre d'affaires du segment tend vers une certaine stabilité : + 0,5 % par rapport au même trimestre de 2020, qui affichait des résultats en termes de ventes comparables à leur niveau pré-crise. En tendance annuelle, le rythme d'évolution se stabilise légèrement au-dessus de + 3 %.

Dans le détail, les professionnels du secteur sont encore une majorité à relever une augmentation de la fréquentation au cours du trimestre. L'hypothèse d'une normalisation en cours de l'activité est confortée par un panier moyen qui stagne, un solde d'opinion relatif aux anticipations d'activité quasiment nul et des intentions de recrutement en forte baisse (4 %) après une phase d'expansion en début d'année.

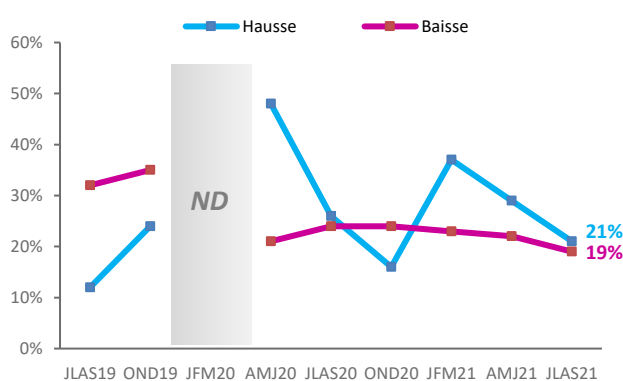
Évolution du chiffre d'affaires (Fig.11)



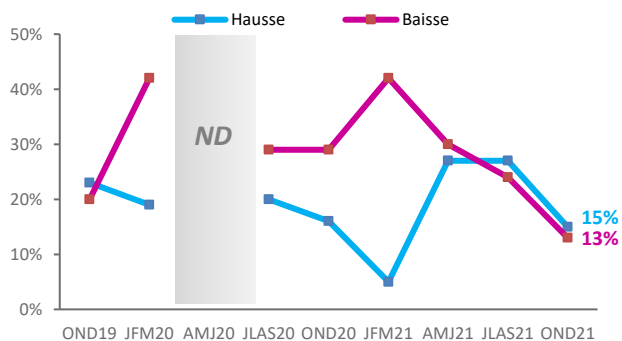
Fréquentation (Fig.12)



Panier moyen (Fig.13)



Anticipations d'activité (Fig.14)



Intentions de recrutement (Fig.15)



Détail

Remplacement des effectifs	Accroissement des effectifs	Total (% d'entreprises)
2,0%	2,0%	3,5%

⁽¹⁾ Tx évol. : évolution du trimestre par rapport au même trimestre de l'année précédente (en %)

⁽²⁾ Tendance : évolution des quatre derniers trimestres par rapport à la même période de l'année précédente (en %)

EQUIPEMENT DU FOYER

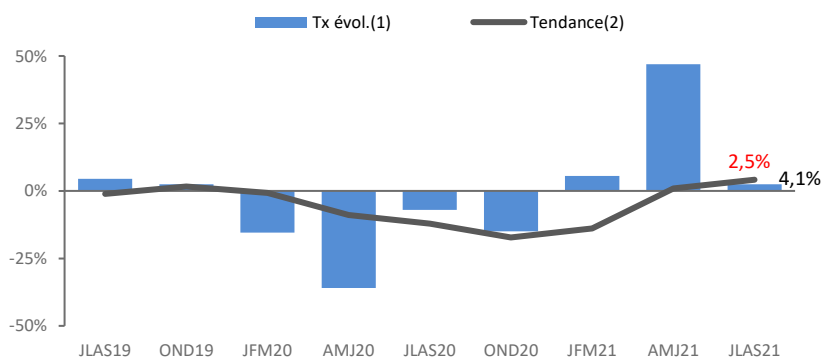
Sources : CDNA/I+C

Poursuite du rattrapage

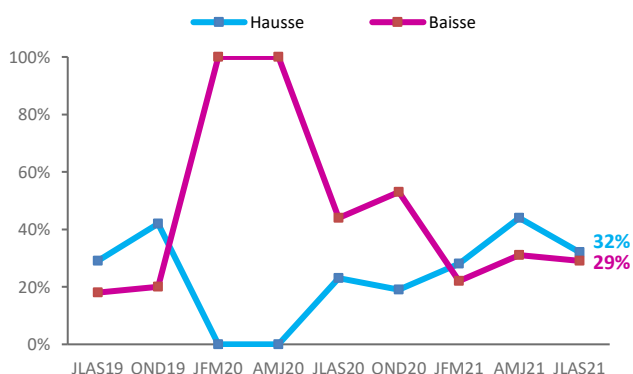
En dépit de la levée des restrictions sanitaires, le secteur de l'équipement du foyer n'a pas encore à ce jour retrouvé le niveau d'activité qui était le sien avant la pandémie. Au troisième trimestre 2021, son chiffre d'affaires progresse de + 2,5 % par rapport à son niveau dégradé de juillet-août-septembre 2020, sans que cela ne soit suffisant pour résorber totalement un déficit d'activité persistant. Sur les douze derniers mois, par rapport aux douze mêmes mois précédents, la variation d'activité s'établit à + 4,1 %.

Si la fréquentation stagne, les professionnels de l'équipement du foyer sont plus nombreux à constater une hausse du panier moyen qu'à faire état d'une baisse. À l'approche de la fin d'année, ils sont particulièrement optimistes, avec un doublement de la part de professionnels anticipant une nouvelle hausse d'activité (48 %) par rapport au précédent trimestre et des intentions de recrutement se maintenant élevées (20 %)

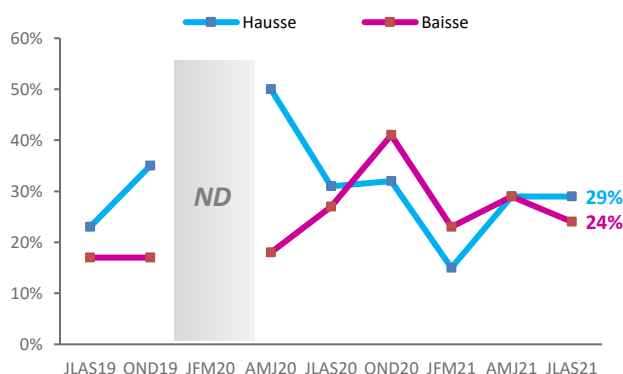
Évolution du chiffre d'affaires (Fig.16)



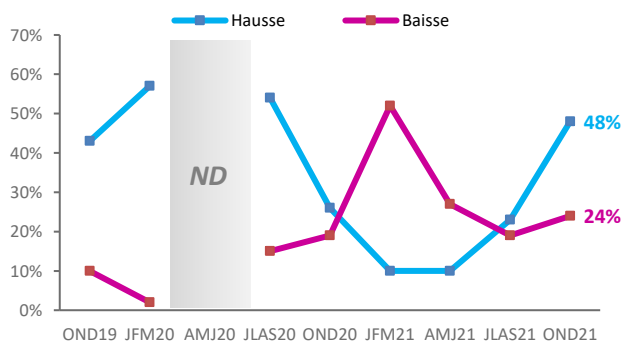
Fréquentation (Fig.17)



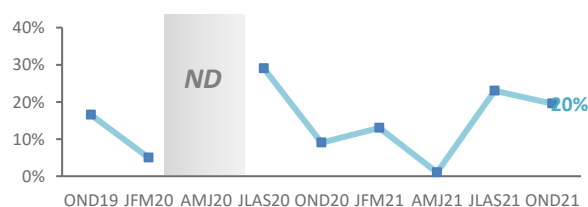
Panier moyen (Fig.18)



Anticipations d'activité (Fig.19)



Intentions de recrutement (Fig.20)



Détail

Remplacement des effectifs	Accroissement des effectifs	Total (% d'entreprises)
14,5%	13,0%	19,5%

(1) Tx évol. : évolution du trimestre par rapport au même trimestre de l'année précédente (en %)

(2) Tendance : évolution des quatre derniers trimestres par rapport à la même période de l'année précédente (en %)

MAROQUINERIE

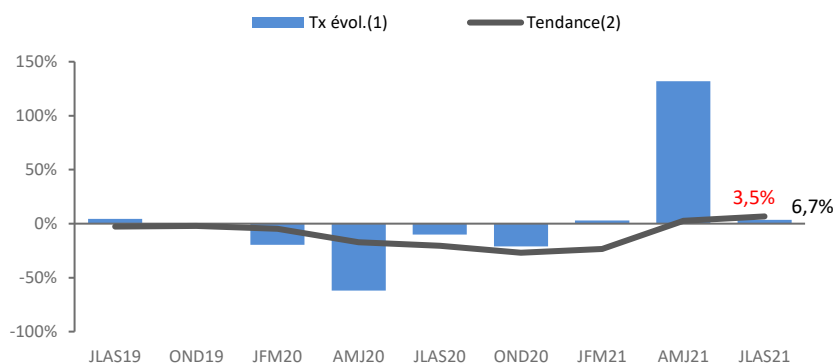
Sources : CDNA/I+C

La saison estivale allège les tensions

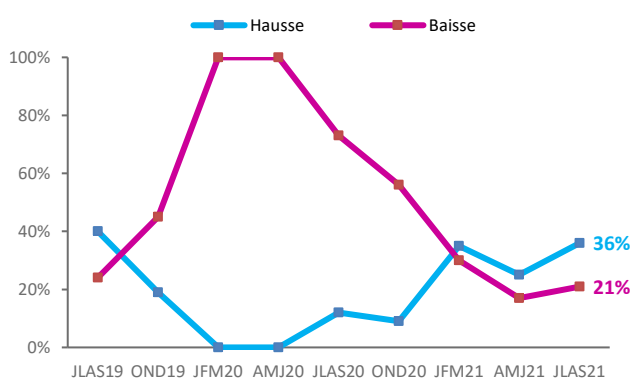
En raison de sa plus forte dépendance à l'égard de la clientèle étrangère notamment, la maroquinerie compte parmi les segments du CDNA les plus affectés par la crise. Attendu par les professionnels, le retour de la saison estivale a stimulé les ventes sans pour autant résorber le manque à gagner du secteur, encore important. Sur juillet-août-septembre 2021, le chiffre d'affaires du secteur progresse de + 3,5 % par rapport à la même période de 2020, qui l'avait vu chuter de 10 %. En glissement annuel, le rythme d'évolution est de l'ordre de + 7 %.

Déjà positif il y a trois mois, le solde d'opinion relatif à la fréquentation des maroquineries augmente fortement. Signe d'autant plus encourageant, la baisse du panier moyen s'enraye : les professionnels sont plus nombreux à rapporter une hausse pour la première fois depuis l'été 2019. En outre, à l'approche de la fin d'année, la tendance nettement en faveur d'anticipations d'activité plus soutenue se maintient et la part d'entreprises formulant l'intention de recruter grimpe à 9 %.

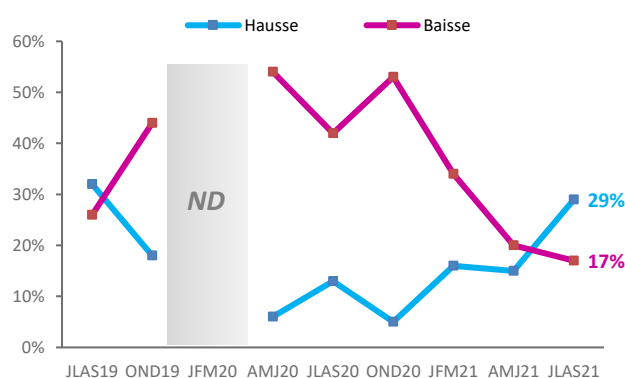
Évolution du chiffre d'affaires (Fig.21)



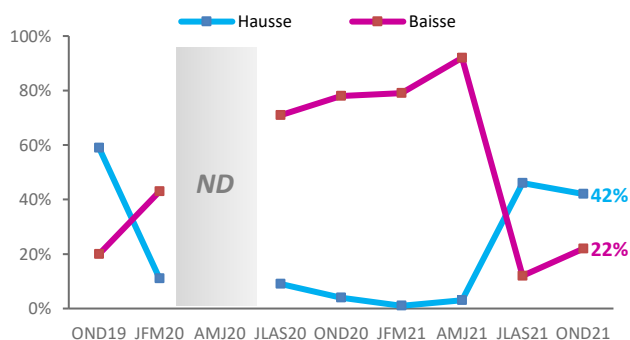
Fréquentation (Fig.22)



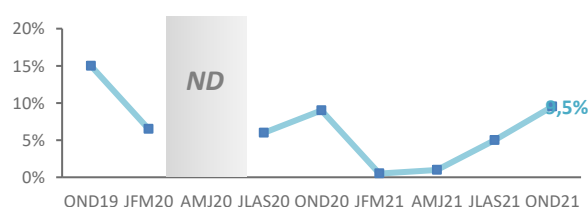
Panier moyen (Fig.23)



Anticipations d'activité (Fig.24)



Intentions de recrutement (Fig.25)



Détail

Remplacement des effectifs	Accroissement des effectifs	Total (% d'entreprises)
2,5%	7,0%	9,5%

(1) Tx évol. : évolution du trimestre par rapport au même trimestre de l'année précédente (en %)

(2) Tendance : évolution des quatre derniers trimestres par rapport à la même période de l'année précédente (en %)

Toute reproduction totale ou partielle du présent document, sans accord préalable des responsables de Xerfi Specific, est formellement interdite

COMMERCE DE JEUX, JOUETS, MODÉLISME ET PERINATALITÉ

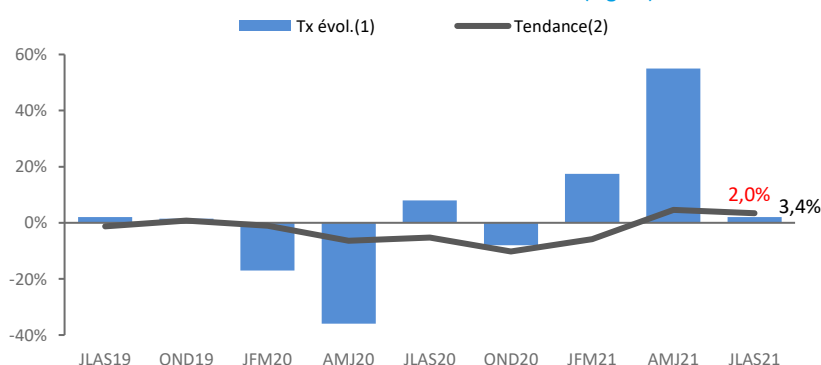
Sources : CDNA/I+C

Les magasins de jouets en expansion

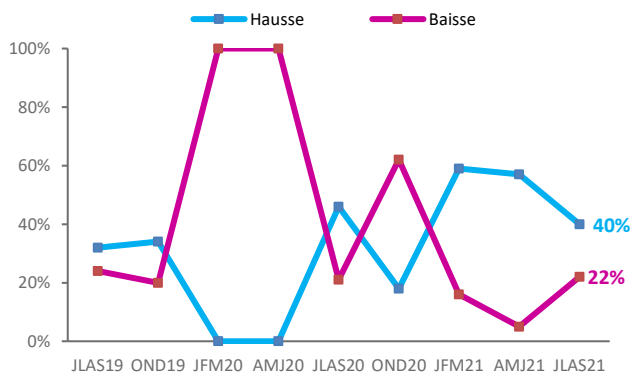
Le commerce de jeux, jouets, modélisme et périnatalité est le seul segment du CDNA pour lequel il est possible de parler de crise au passé. Plus qu'en rattrapage, le secteur est entré en expansion : sur juillet-août-septembre 2021, son chiffre d'affaires progresse de + 2 % par rapport à son niveau de la même période de 2020, déjà en très forte croissance à un an intervalle. Sur les douze derniers mois, le rythme d'évolution s'établit à + 3,4 %.

L'opinion des professionnels sur l'évolution de leur activité ne montre pas de signes qu'une stagnation est à envisager dans les prochains mois. Au troisième trimestre, la nette tendance à la hausse de la fréquentation se maintient, et celle au renchérissement du panier moyen se réaffirme. En outre, près de deux tiers des professionnels anticipent une activité encore accrue pour la fin d'année, qui rime largement avec fêtes pour le secteur. En résulteraient de nouvelles embauches : 40 % des entreprises prévoient des recrutements.

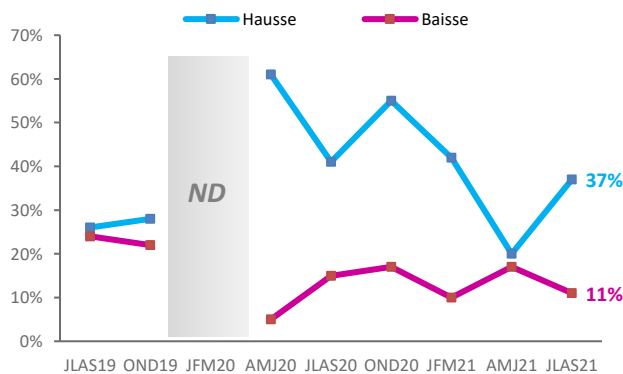
Évolution du chiffre d'affaires (Fig.26)



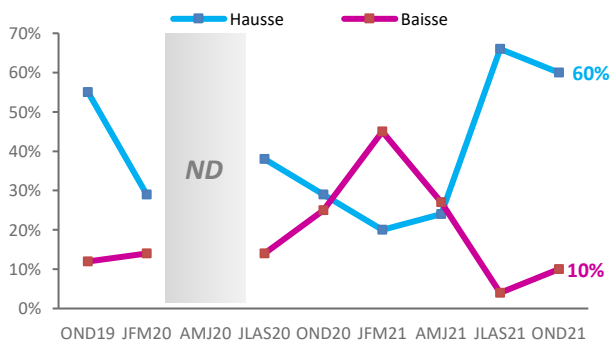
Fréquentation (Fig.27)



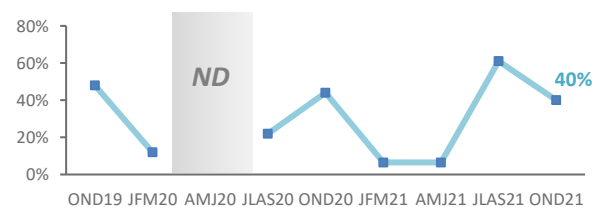
Panier moyen (Fig.28)



Anticipations d'activité (Fig.29)



Intentions de recrutement (Fig.30)



Détail

Remplacement des effectifs	Accroissement des effectifs	Total (% d'entreprises)
29,0%	13,0%	40,0%

⁽¹⁾ Tx évol. : évolution du trimestre par rapport au même trimestre de l'année précédente (en %)

⁽²⁾ Tendance : évolution des quatre derniers trimestres par rapport à la même période de l'année précédente (en %)

INSTRUMENTS DE MUSIQUE

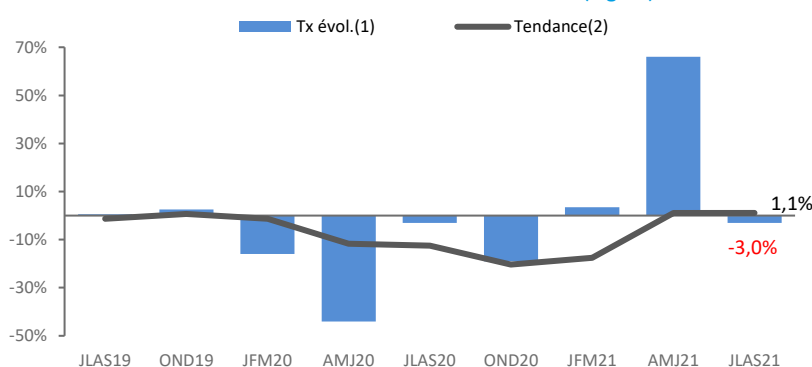
Sources : CDNA/I+C

Un pas en arrière

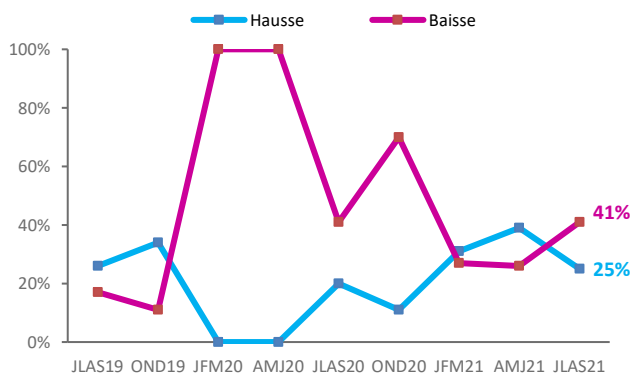
Les magasins d'instruments de musique représentent un cas particulier. Tirant profit d'une demande stimulée par les confinements successifs au moment de leur réouverture en mai, ils en avaient ressenti l'effet sur leurs ventes dans la seconde moitié du deuxième trimestre, réduisant visiblement leur déficit d'activité à défaut de le résorber. Par contraste, au troisième trimestre 2021, le secteur est le seul de l'ensemble du CDNA à accuser une baisse d'activité à un an d'intervalle : son chiffre d'affaires chute de - 3 % par rapport à son niveau déjà dégradé de juillet-août-septembre 2020. Sur l'ensemble des douze derniers mois, l'évolution d'activité stagne autour de + 1 %.

Lorsqu'on les interroge, les commerçants d'instruments de musique tendent à rapporter une diminution de la fréquentation et une nouvelle détérioration du panier moyen. En outre, un certain pessimisme se fait sentir à l'approche de la fin d'année, en dépit de la perspective des fêtes. Passée la parenthèse de la réouverture, les professionnels du secteur sont de nouveau plus nombreux à anticiper une activité en baisse plutôt qu'en hausse au prochain trimestre, se traduisant par une nette régression des intentions d'embauche.

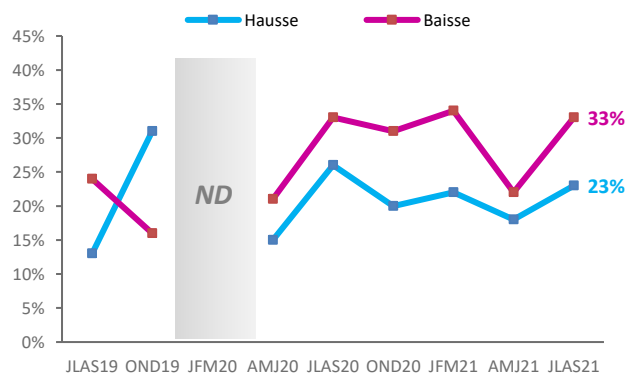
Évolution du chiffre d'affaires (Fig.31)



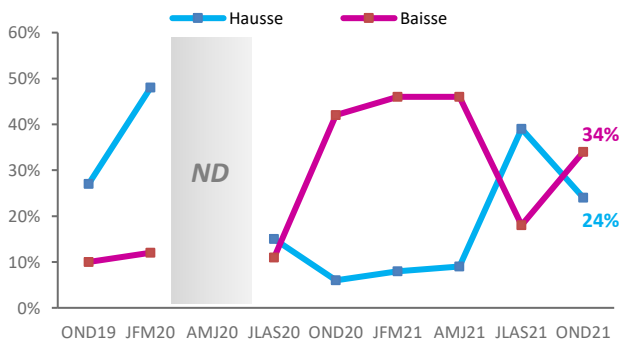
Fréquentation (Fig.32)



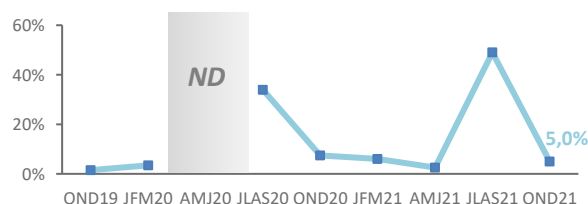
Panier moyen (Fig.33)



Anticipations d'activité (Fig.34)



Intentions de recrutement (Fig.35)



Détail

Remplacement des effectifs	Accroissement des effectifs	Total (% d'entreprises)
2,5%	2,5%	5,0%

(1) Tx évol. : évolution du trimestre par rapport au même trimestre de l'année précédente (en %)

(2) Tendance : évolution des quatre derniers trimestres par rapport à la même période de l'année précédente (en %)

Toute reproduction totale ou partielle du présent document, sans accord préalable des responsables de Xerfi Spécific, est formellement interdite

COMMERCE D'ANTIQUITÉS ET DE BROCANTE

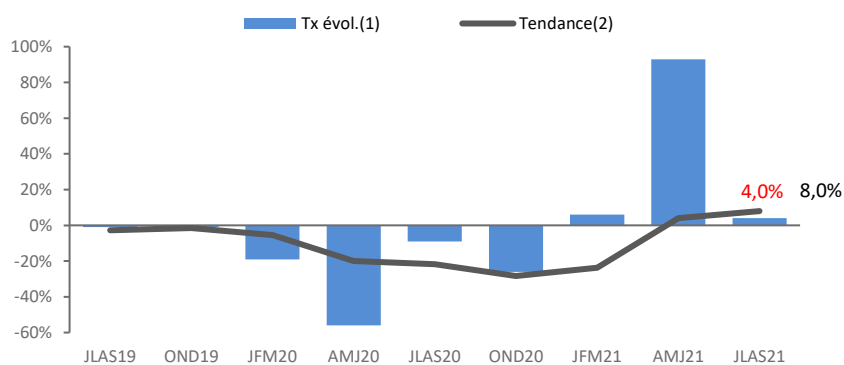
Sources : CDNA/I+C

Rattrapage partiel, reprise à consolider

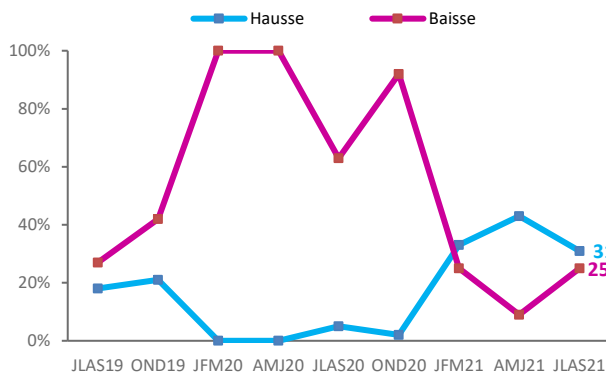
Parmi les segments les plus en difficulté à l'issue du deuxième trimestre, le commerce d'antiquités et de brocante profite du contexte général de reprise pour rebondir au troisième trimestre 2021. Le rattrapage d'activité n'est toutefois que partiel : le chiffre d'affaires du secteur croît de + 4 % sur l'ensemble de la période par rapport à son niveau détérioré du même trimestre de 2020. En glissement annuel, le rythme d'évolution s'accroît, atteignant + 8 %.

Les éléments de comparaison joints en annexe permettent de mieux saisir à la fois l'ampleur du manque à gagner qu'accuse encore le secteur et la dynamique le concernant. Par rapport aux trois premiers trimestres de 2019, le déficit d'activité est de - 11,7 %, soit une diminution de près de 3 points par rapport au précédent trimestre laissant croire à un mouvement de reprise. En outre, l'optimisme apparaît d'autant plus justifié au regard de l'opinion des acteurs. Perpétuant la tendance des derniers trimestres, la part des professionnels enregistrant un renchérissement du panier moyen continue d'augmenter et excède désormais celle de ceux observant une dégradation, qui décline conjointement : un solde d'opinion de + 6 fait son apparition. À l'approche de la fin d'année, ils sont deux fois plus à tabler sur une hausse d'activité plutôt que sur une baisse, alors que les intentions d'embauche atteignent le niveau inédit de 12 %, l'essentiel visant à accroître les effectifs.

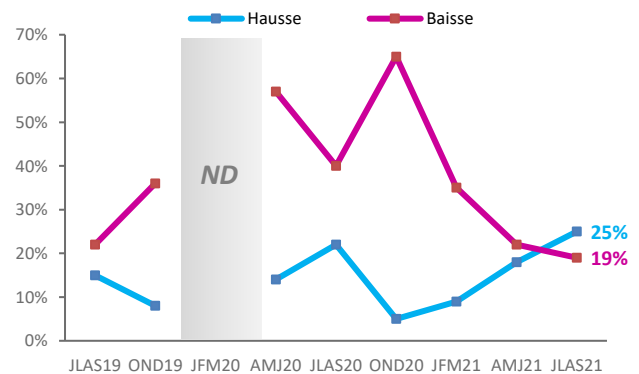
Évolution du chiffre d'affaires (Fig.36)



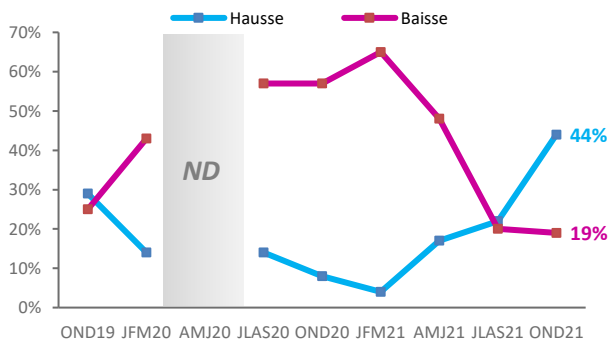
Fréquentation (Fig.37)



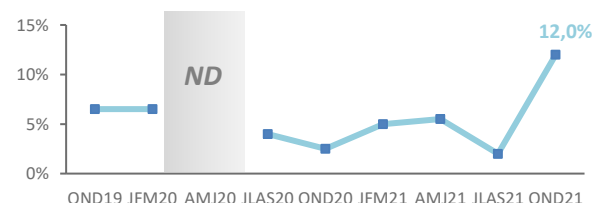
Panier moyen (Fig.38)



Anticipations d'activité (Fig.39)



Intentions de recrutement (Fig.40)



Détail

Remplacement des effectifs	Accroissement des effectifs	Total (% d'entreprises)
2,0%	10,0%	12,0%

(1) Tx évol. : évolution du trimestre par rapport au même trimestre de l'année précédente (en %)

(2) Tendance : évolution des quatre derniers trimestres par rapport à la même période de l'année précédente (en %)

GALERIES D'ART

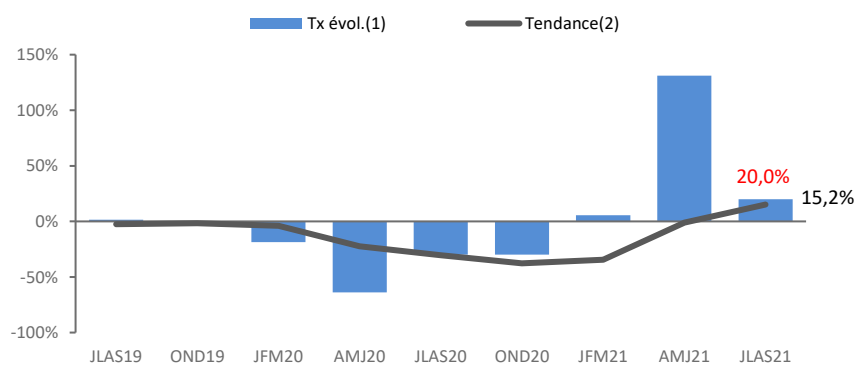
Sources : CDNA/I+C

Les galeries d'art toujours sous haute tension

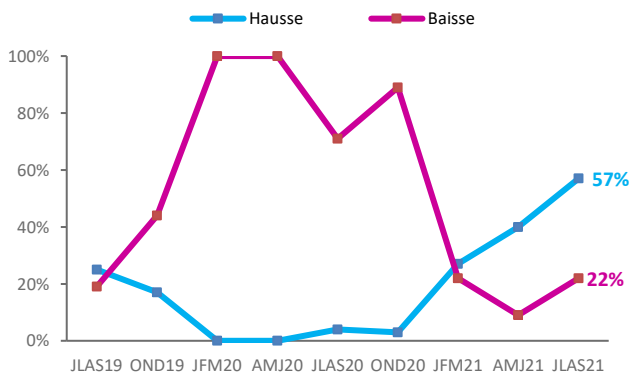
Particulièrement affectées par la crise, les galeries d'art voient la très haute tension pesant sur leur activité se perpétuer sans s'alléger au troisième trimestre. Synonyme d'afflux de touristes étrangers et en cela porteuse d'espoirs pour le segment qui en dépend particulièrement, la saison estivale n'a pas permis de réduire le déficit d'activité béant que celui-ci accuse encore par rapport à la période d'avant-crise. De fait, en cumul exercice sur les trois premiers trimestres de 2021 les pertes restent très importantes de l'ordre de - 15,8 % par rapport à la même période de 2019 (annexe). À cet égard, la très forte croissance à un an d'intervalle du chiffre d'affaires du secteur en ce troisième trimestre (+ 20 %) traduit d'un effet mécanique plus que d'une amélioration réelle de sa situation par rapport aux constats qui pouvaient être dressés au précédent trimestre.

L'opinion des professionnels pourrait toutefois contenir les signes qu'une amélioration est envisageable dans les prochains mois. À défaut de se renchérir, le panier moyen a cessé de se dégrader, et la part d'entreprises relevant une hausse de la fréquentation progresse trimestre après trimestre, atteignant 57 % à l'issue du mois de septembre. En outre, un solde d'opinion positif relatif aux anticipations d'activité (+ 10) fait son apparition pour la première fois depuis la fin d'année 2019, alors que les intentions d'embauche sont à un niveau historiquement haut (17 %) et visent essentiellement à accroître les effectifs.

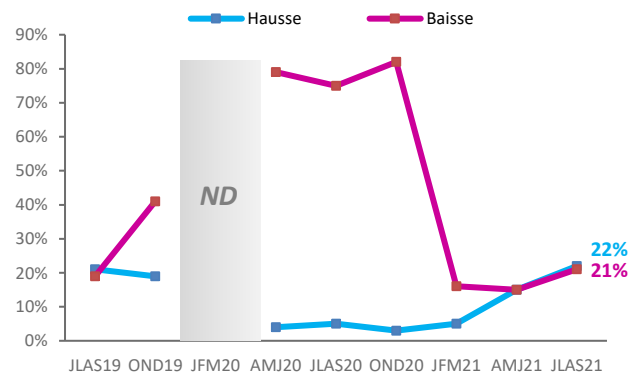
Évolution du chiffre d'affaires (Fig.41)



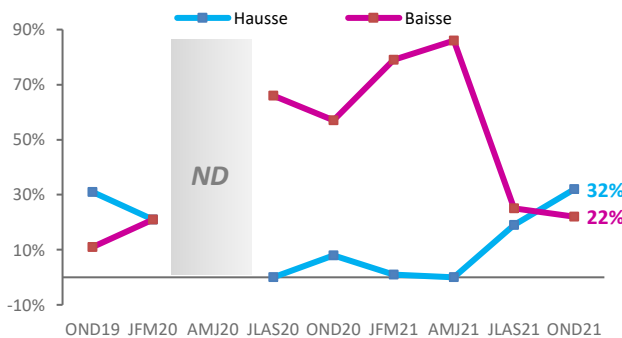
Fréquentation (Fig.42)



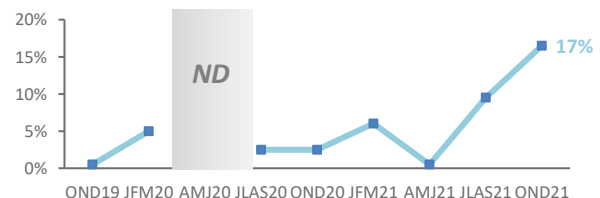
Panier moyen (Fig.43)



Anticipations d'activité (Fig.44)



Intentions de recrutement (Fig.45)



Détail

Remplacement des effectifs	Accroissement des effectifs	Total (% d'entreprises)
5,0%	13,0%	16,5%

(1) Tx évol. : évolution du trimestre par rapport au même trimestre de l'année précédente (en %)

(2) Tendance : évolution des quatre derniers trimestres par rapport à la même période de l'année précédente (en %)

Activité du 3ème trimestre 2021

(JUILLET - AOÛT - SEPTEMBRE)

Compte tenu du caractère exceptionnel de la baisse d'activité de 2020 du fait de la crise sanitaire, nous avons jugé utile de faire figurer en annexe à cette note des éléments de repère par rapport à 2019, année de référence avant COVID.

Cumul exercice 2021 vs 2019

	JFM 21	AMJ 21	JLAS 21	
Ensemble CDNA	-10,1%	-9,2%	-6,5%	
Arts de la table	-4,6%	-18,3%	-8,2%	
Drogueries	-9,0%	-9,4%	-5,2%	
Equipement du foyer	-11,0%	-8,2%	-6,7%	
Maroquinerie	-17,0%	-14,4%	-11,6%	
Commerce de jeux, jouets, modélismes et périnatalité	-2,5%	-1,6%	+3,0%	
Instruments de musique	-13,1%	-9,7%	-8,3%	
Commerce d'antiquités et de brocante	-14,1%	-14,6%	-11,7%	
Galleries d'arts	-14,0%	-15,7%	-15,8%	

Lorsque l'on compare l'activité des commerces de détail non alimentaires sur le cumul exercice 2021 (de janvier à septembre) à une période « normale », soit les trois premiers trimestres de 2019, un déficit d'activité encore béant se rend visible pour tous les segments. A noter néanmoins que les pertes tendent à s'atténuer quelque peu trimestre après trimestre.

Seul le commerce de jeux, jouets, modélismes et périnatalité fait figure d'exception avec une croissance affichée de + 3 % à deux ans d'intervalle.

Dans le détail, les galleries d'arts accusent le plus fort déficit d'activité par rapport à 2019 (- 15,8 %). La comparaison met en outre en lumière les difficultés particulièrement aigues que continuent d'éprouver la maroquinerie (- 11,6 %) et le commerce d'antiquités et de brocante (- 11,7 %).